

LA MUSIQUE D'UNE VIE (2001)

Andreï Makine (né en 1957)

L'auteur

Andreï Makine est un écrivain d'origine russe et de langue française. Devenu orphelin très jeune, c'est sa grand-mère qui lui transmettra la langue et la culture française. En 1980, il obtient un doctorat de l'Université d'État de Moscou après avoir déposé une thèse sur la littérature française contemporaine. Très vite, il se consacre à l'écriture française tout en donnant des cours de littérature russe à l'École Normale et à Science Po. C'est en 1990 qu'il parvient à faire publier son premier roman la *Fille d'un héros de l'Union soviétique*, commence alors une importante carrière littéraire. En 1995, il obtient les prix Goncourt et Médicis pour le *Testament français*. En 2014, l'auteur reçoit également le Prix mondial Cino del Duca et le prix littéraire de l'armée de Terre pour son ouvrage *Le pays du lieutenant Schreiber*.

Le 3 mars 2016, il est élu membre de l'Académie française.

Résumé

La Musique d'une vie est un roman qui relate la vie d'Alexeï Berg, un pianiste au talent prometteur dont la vie va basculer brusquement lors de la Seconde Guerre mondiale.

Quelques jours avant la date de son tout premier concert, ses parents sont arrêtés et emmenés, il ne saura ni où ni pourquoi. Pour sauver sa peau, Alexeï Berg s'enfuit et doit renoncer à ses parents, à la musique et à son identité.

Après bien des épreuves, il pense que c'est dans l'armée qu'il sera le plus en sécurité. C'est pourquoi il va usurper l'identité d'un jeune soldat mort. Commence alors pour lui la découverte de la guerre, de ses atrocités et de ses souffrances. Grièvement blessé, il obtiendra la place de chauffeur d'un général. Sa vie sera désormais moins rude, mais il continuera à vivre sous cette fausse identité.



Le thème dans l'œuvre

La Musique d'une vie met en scène un musicien, Alexeï Berg. Les événements historiques et politiques contrarient sa carrière de musicien.

Cette œuvre s'inscrit dans le thème de la musique. En effet, c'est l'histoire d'un jeune pianiste qui se préparait à donner **son premier concert**. Mais **face à la guerre, il a dû renoncer à son rêve, la musique**.

Guidés par une **musique intérieure**, les souvenirs d'Alexeï nous révèlent la force indomptable de l'esprit russe. Ce sont les **mélodies grinçantes de l'Histoire** qui se font entendre. La vie d'Alexeï **se jouera sur une partition différente**, marquée par l'amour sans nom, par la familiarité avec la mort, et par la découverte de la dignité des vaincus.

A cause du régime stalinien qu'il fuit, Alexeï **n'a plus le droit d'être musicien aux yeux du monde**. Il est **privé de musique**. **Elle appartient alors au rêve** : « je m'éveille, j'ai rêvé d'une musique ». Pourtant, personne ne peut le priver de cette musique intérieure, et surtout pas toutes les horreurs de la guerre qu'il croise puisqu'il a pris l'identité d'un soldat. **Aussi, la musique est-elle une porte ouverte sur la liberté de son esprit**.

La musique est à la fois un refuge pour lui, mais aussi un acte de résistance. Après son exil, le pianiste apprend à **jouer à nouveau, pour oublier et pour se retrouver**. La musique devient alors ce qu'elle a toujours été : **libératrice et rédemptrice**. Alexeï symbolise tous ces artistes sacrifiés. Il est un héros mélancolique, secret, torturé par ce qui lui arrive.